

Les Américains et les révolutions actuelles dans le monde arabe

Tunisie, Egypte, Libye, Yémen, Jordanie, Bahreïn, Oman, le monde arabe est en effervescence. Les peuples arabes en ont marre des dictatures, des pouvoirs corrompus qui les privent de tout et surtout de ce dont ils sont le plus jaloux : leur dignité. Première caractéristique de ces soulèvements : ce sont des révoltes de la jeunesse non structurées de manière organique, non encadrées par des partis politiques. Le Web, le refus de la peur, la détermination ont eu raison des systèmes répressifs les plus sophistiqués.

- Seconde caractéristique de ces mouvements : les peuples arabes exigent le droit à la parole, le droit de regard sur les richesses nationales, la fin de la rapine : on est loin des simples émeutes de la faim. Les médias à travers le monde parlent de «révolutions».

- Troisième caractéristique : l'absence de feuille de route. Ces mouvements populaires savent ce qu'il faut détruire. Ils ne savent pas encore ce qu'il faut construire, ni comment le faire. Les Tunisiens sont toujours à la recherche de la meilleure voie pour atteindre la nouvelle société à laquelle ils aspirent, et la récente démission du Premier ministre Ghannouchi confirme la complexité de la transition qui s'ouvre. Les Egyptiens sont pour l'instant entre les mains du «Conseil supérieur de l'armée» qui n'a pas vocation à construire le nouveau projet de société, et les leaders politiques de l'opposition sont loin d'être d'accord sur la manière de procéder pour installer le nouveau régime politique. Les Libyens connaissent une situation plus compliquée encore, compte tenu de l'organisation tribale de leur société et

l'absence d'organisations politiques à même de penser un nouveau système de gouvernance de la société.

Les révolutions arabes cherchent leur voie et feront certainement l'objet d'une attention particulière de la part des observateurs et autres chercheurs-politologues surpris par la soudaineté de ces événements et la rapidité de leur évolution. On peut en tout cas souligner que le sort de ces mouvements est encore incertain. Plusieurs analystes de ces mouvements populaires ont évoqué l'idée d'une «mise à feu» de ces bombes sociales par des «puissances étrangères, citant en tout premier lieu les Etats-Unis d'Amérique. Quel que soit le rôle joué par cette hyperpuissance dans cette région du monde, on ne peut pas, on ne doit pas sous-estimer la détermination des peuples arabes à accéder à la liberté, à la démocratie, à la satisfaction de leurs besoins fondamentaux sans cesse remise en cause par les détournements des ressources de leur pays, la corruption et l'interdiction de s'exprimer sur ces fléaux.

- La doctrine américaine du Grand-Moyen-Orient

Nous savons que G. W. Bush a défini au cours de son second mandat ce qu'il a appelé le projet du Grand-Moyen-Orient (GMO), qui concernait particulièrement le monde arabe qui était devenu, pour l'administration américaine, l'espace d'émission et de propagation du terrorisme.

Pour les USA, la menace qui pèse sur le monde occidental est celle du terrorisme (entendez l'islamisme) et le «monde libre» doit travailler à juguler cette menace et à assurer sa sécurité. Dans le même temps, et dans le cadre de cette lutte, les USA devront travailler à étendre et

consolider à travers le monde «la liberté et la démocratie» et à anéantir toutes les formes de menace qui pèseraient sur ces valeurs.

Enfin, les USA doivent travailler à développer toujours davantage le commerce international, voie privilégiée pour assurer la croissance économique mondiale. Pour les USA dans le domaine économique, économie de marché et ouverture économique sont la voie du progrès s'agissant du monde arabe. Condoleezza Rice, ministre des Affaires étrangères de GW Bush, avait précisé en son temps, dans une conférence donnée à l'Institut des sciences politiques de Paris, la vision qu'ont les Américains de la «démocratie dans les pays arabes». Il est intéressant de rappeler son discours car s'il est un domaine où républicains et démocrates se rejoignent, c'est bien celui du GMO. Dans ces pays, affirmait C. Rice, se développent de plus en plus des comportements de violence extrême qui prennent la forme d'un terrorisme barbare. Cette violence est générée par la mauvaise gouvernance dans ces pays et qui est le fait de gouvernants qui empêchent la démocratie, qui écrasent les libertés. Pour faire reculer cette violence, pour faire échec au terrorisme et pour éliminer la menace qui pèse sur l'Occident et sur la civilisation occidentale, il faut aider les peuples arabes à construire un autre avenir. Condoleezza Rice a poursuivi en affirmant : «Nous avons trop longtemps privilégié la stabilité au détriment de la liberté. Les événements du 11 Septembre nous ont interpellés sur cette démarche et nous ont fait comprendre que la seule garantie de la stabilité reste la liberté.» Les USA semblaient déjà être décidés à ne plus aider les régimes

arabes autoritaires, autocratiques, antidémocratiques, car ces régimes régénèrent, par leur mode de gouvernance, la culture de la violence et du terrorisme

sur leurs peuples. Les USA doivent donc aider ces peuples à construire un autre avenir et accéder effectivement aux valeurs de liberté et de démocratie. Ainsi, le projet du Grand-Moyen-Orient consiste à aider les peuples arabes à instaurer dans leurs propres pays la démocratie, la liberté, la société civile et l'économie de marché ouverte.

Les USA ne seront sensibles et favorables qu'aux régimes arabes qui engagent des réformes allant dans ce sens. Les interventions, à peine feutrées, des USA dans les récents soulèvements populaires de Tunisie, d'Egypte et actuellement de Libye montrent bien qu'entre Hillary Clinton et Condoleezza Rice la différence est nulle. G. W. Bush et Obama défendent les mêmes positions s'agissant du devenir des régimes politiques dominant au sein du monde arabe : ouverture démocratique, libertés publiques, Etats de droit sont, selon eux, les seuls remèdes efficaces contre la menace terroriste.

A. B.



Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Les dernières soldes avant liquidation !

Samedi prochain, il n'y aura pas une, mais trois marches dans Alger. Que va faire le régime face à cela ?

Ô ! Juste une multiplication.
3 x 30 000 flics !

Vous auriez tort de vous en priver ! C'est le moment ou jamais d'en profiter, parce qu'après, ça sera peut-être trop tard. On n'a pas tous les jours la chance, à l'échelle d'un pays, de disposer à portée de main d'une aussi grande braderie. Une gigantesque braderie avec des soldes d'enfer, des prix imbattables, des offres incroyables et des formules hyper-avantageuses. Du «tout pour rien !». Là, ces dernières heures, j'ai appris que le Palais venait de régulariser la situation des jeunes de 30 ans et plus vis-à-vis du service national. Ça y est ! Plus de service militaire ! Ça ouvre des perspectives ! Ainsi, si les étudiants continuent leur protesta et maintiennent leur pression, je sens que le châtelain va signer un décret annulant tous les examens de fin d'année et leur distribuer les diplômes à domicile, par DHL ou UPS, les frais d'envoi étant bien évidemment à la charge du Palais. S'agissant des importateurs et autres commerçants de gros, de détail et de cabas, j'ai aussi ouïe-dire que, non seulement la direction des Impôts avait reçu ordre de fermer les yeux sur les redressements en cours, mais en plus, on s'acheminait vers le remboursement de trop-perçus antérieurs, des sommes au demeurant jamais réclamées par les importateurs et commerçants eux-mêmes. Pour les microcrédits, c'est encore plus révolutionnaire. Ils seront automatiquement accordés par simple demande envoyée à une banque par SMS, quel que soit l'opérateur de

téléphonie mobile du demandeur. Dans le cas où celui-ci ne dispose pas de crédit téléphonique pour faire sa demande de microcrédit, l'Etat s'engage à lui recharger sa carte prépayée. Et encore, ce ne sont là que les aspects palpables, visibles de la soudaine générosité du Palais, des attentions toutes nouvelles du châtelain envers ses sujets malgré eux. De manière moins marquée, moins apparente, plus discrète, on m'a raconté que ces dernières heures, dans les villes et villages du pays, des «katibates» à la solde du régime sont chargées d'anticiper les besoins et revendications des citoyennes et des citoyens. On a ainsi vu hier un groupe de malabars chaussant des lunettes noires et portant des pardessus presque aussi gris que notre avenir se poster derrière un quidam, un monsieur qui éternuait tout en marchant. Au 3^e éternuement, cette «katiba» est passée à l'action. L'un de ses membres a tendu un paquet de mouchoirs en papier «odeur menthe des bois» au citoyen. Un autre lui a offert un flacon de sirop Biocalyptol. Et un autre enfin lui a glissé dans la poche de son manteau un forfait d'une semaine tous frais payés dans un centre de thalasso et de remise en forme. Moi-même qui n'ai pas de voiture, j'arpente depuis des heures les rues en fixant à chaque fois les belles et luxueuses berlines qui passent. Qui sait ? Peut-être existe-t-il une katiba chargée de remettre des clés de bagnoles neuves à tous ceux qui, comme moi, bavent sur une caisse. Non ! Vous auriez tort de prendre tout cela à la légère. C'est aujourd'hui ou jamais ! La grande braderie est ouverte, les soldes sont lancées. Avant liquidation. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.